Jean-Paul Bronckart & Cristian Bota, *Bakhtine démasqué. Histoire d'un menteur, d'une escroquerie et d'un délire collectif*

Katia Vandenborre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/slavica/1098>

DOI : 10.4000/slavica.1098

ISSN : 2034-6395

Éditeur

Université libre de Bruxelles - ULB

Référence électronique

Katia Vandenborre, « Jean-Paul Bronckart & Cristian Bota, *Bakhtine démasqué. Histoire d'un menteur, d'une escroquerie et d'un délire collectif* », *Slavica bruxellensia* [En ligne], 8 | 2012, mis en ligne le 21 juin 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/slavica/1098> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/slavica.1098>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Les contenus de *Slavica bruxellensia* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

Jean-Paul Bronckart & Cristian Bota,
*Bakhtine démasqué. Histoire d'un
menteur, d'une escroquerie et d'un
délire collectif*

Katia Vandenborre

RÉFÉRENCE

Bronckart J.-P. & Bota Cr., Bakhtine démasqué. Histoire d'un menteur, d'une escroquerie et d'un délire collectif, Droz, Genève, 2011, 629 p.

- 1 Le coupable a été démasqué. Mikhaïl Bakhtin a été jugé coupable de mensonge et d'escroquerie. Et la communauté scientifique a été reconnue complice des faits, ayant entraîné un délire collectif d'envergure internationale. Le procès présidé par Jean-Paul Bronckart et Cristian Bota est sans appel, et il entend bien clore l'affaire des « textes disputés ».
- 2 Celle-ci a commencé en 1970, quand Vjačeslav Ivanov, glorifiant le génie de Bakhtin, a attribué à ce dernier la paternité des textes intitulés *Le freudisme* (1927, signé Vološinov), *La Méthode formelle en littérature* (1928, signé Medvedev) et *Marxisme et philosophie* (1929, signé Vološinov). En 1981, Tzvetan Todorov prend le relais dans *Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique*, où, reconnaissant la continuité des œuvres en question, il effectue un « montage » censé reconstituer la pensée bakhtinienne. Le *Mikhaïl Bakhtin* (1984) de Katerina Clark et Michael Holquist vient couronner cette entreprise d'homogénéisation, laquelle repose précisément sur la reconnaissance de l'omnipaternelité des textes disputés et ce, au prix du dénigrement de Vološinov et Medvedev. Mais, très vite, les incohérences de la « Bakhtin Industry » (p. 179) éveillent des doutes, sèment des querelles parmi les chercheurs et laissent une série de questions en suspens.
- 3 Dans la première partie de *Bakhtine démasqué*, les auteurs reconstituent cette histoire du bakhtinisme, mêlant biographie et histoire des idées à la manière d'un roman policier dont le lecteur est pressé de connaître la fin. Bronckart et Bota pointent les failles dans les raisonnements des scientifiques, relèvent les illogismes biographiques, mettent le doigt sur les contradictions dans le discours de Bakhtin, reviennent sur les affirmations incohérentes, créant ainsi un suspens qui finit par s'élucider : Bakhtin aurait menti. Et son mensonge concernerait non seulement l'auctorialité des textes, les conditions de leur rédaction, mais aussi le contenu de son cursus scientifique. Après avoir rendu à César ce qui était à César, Bronckart et Bota continuent à dénouer l'écheveau dans la deuxième partie, comparant quelques œuvres de Bakhtin, Vološinov et Medvedev afin de saisir les enjeux de ces mensonges. L'enquête se termine par un renversement inattendu : Bakhtin serait à peine l'auteur de ses propres textes.
- 4 La démonstration de Bronckart et Bota est plus que troublante. Elle l'est d'autant plus que le ton acerbe est plutôt celui d'un pamphlet, et le style celui d'un essai, alors que la forme générale s'apparente plus à celle d'un ouvrage scientifique. Cette hybridité catégorielle rend l'évaluation de *Bakhtine démasqué* plus difficile qu'elle n'y paraît. Il est indéniable qu'il faut saluer le mérite qu'il a d'importer la polémique des textes disputés dans le monde scientifique francophone ainsi que l'audace de défendre des thèses aussi radicales sur le sujet. Néanmoins, les experts devront également constater des vices de procédure. Le principal concerne le matériau sur lequel se basent les deux chercheurs : les textes de Bakhtin ont été étudiés dans leur traduction française et italienne (!). Est-il seulement possible de démasquer un imposteur sans examiner les originaux ? Et même si l'accès aux manuscrits est impossible, n'est-il pas primordial de travailler sur les

éditions russes ? Toujours concernant le matériau, bien que les auteurs se justifient à ce sujet, le lecteur ne peut qu'avoir un goût de trop peu devant le fait que *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen âge et sous la Renaissance* ainsi qu'*Esthétique et théorie du roman* n'aient pas été inclus dans la démonstration. Cela n'enlève toutefois pas sa pertinence au choix de se focaliser sur les textes des années 1920 et de reconstituer les conceptions philosophiques des trois figures concernées, celle de Bakhtin s'avérant profondément monologique (!). Ce choix permet effectivement de mettre en question l'existence du soi-disant « Cercle de Bakhtin » et donc de repenser toute l'œuvre de Bakhtin à partir de ses origines, en commençant par la problématique des deux *Dostoevskij*.

- 5 Fidèles au jeu des poupées russes, Bronckart et Bota nous proposent donc de traiter la polémique des textes disputés par le biais d'un essai profondément polémique. Il reste à voir si celle-ci fera autant de bruit qu'*Impostures intellectuelles* d'Alan Sokal et de Jean Bricmont (1997) ...

INDEX

Mots-clés : analyse littéraire, imposture, linguistique russe, théorie de la littérature

Index géographique : Russie

Index chronologique : communisme, XXe siècle

AUTEURS

KATIA VANDENBORRE

Docteur en Lettres Slaves Université Libre de Bruxelles (Belgique) et Université de Varsovie (Pologne) ; membre du Centre de recherches Philixte (ULB) ; membre du comité de rédaction de « Slavica Bruxellensia »